

# COLS BLEUS

marine et arsenaux

M 1396 - 1941 - 8,80 F



3791396008806 19410

9 MAI 1987

# En remontant le Mississippi avec l'école d'application

**L**E 24 mars, la *Jeanne d'Arc* et le *Commandant Bourdais*, naviguant au milieu des nombreuses plates-formes pétrolières, atterrissent sur les côtes de Louisiane. L'exploitation de l'or noir a procuré ces dernières années à la région une richesse considérable. Les deux bâtiments se mêlant au trafic intense remontent le Mississippi vers la Nouvelle-Orléans, ville fondée au début du XVIII<sup>e</sup> siècle par le Français Bienville. Les sirènes des célèbres steamers et les gerbes d'eau lancées par les bateaux-pompes annoncent le chaleureux accueil des Américains du Nord.

Les accents des orchestres de jazz résonnent déjà au coin du French Quarter et feront, pendant ces cinq jours d'escale, les délices des équipages, qui, toutes les nuits, dans le « Vieux Carré » ne perdront pas une seule note des orchestres du « Preservation Hall », de « Pat O'Brien » et des autres. Dans la journée, cette partie de la ville voit une foule insouciant et haute en couleur flâner entre les façades de bois peint et les larges balcons de Bourbon Street ou de Royal Street. Le reste de la Nouvelle-Orléans vit à l'heure du basket-ball et de l'enthousiasme des supporters venus de chaque Etat encourager leurs équipes qui participent au « Super Dome », le tournoi final du championnat universitaire des Etats-Unis.

Mais pour retrouver l'ambiance du vieux Sud américain, il faut remonter plus encore le Mississippi et visiter les « Plantation Houses », anciennes résidences des grands propriétaires terriens. A Houmas House, la jeune fille de la maison vous accueille en costume d'époque et en mâchant un chewing-gum : légère impression d'anachronisme ! Du plus pur style colonial, ces maisons, sobres et élégantes, entourées de colonnes blanches se succèdent au bord du fleuve. Les chênes vénérables qui les isolent des cultures de canne à sucre et de coton leur donnent, comme à Oak Alley, une grande majesté.

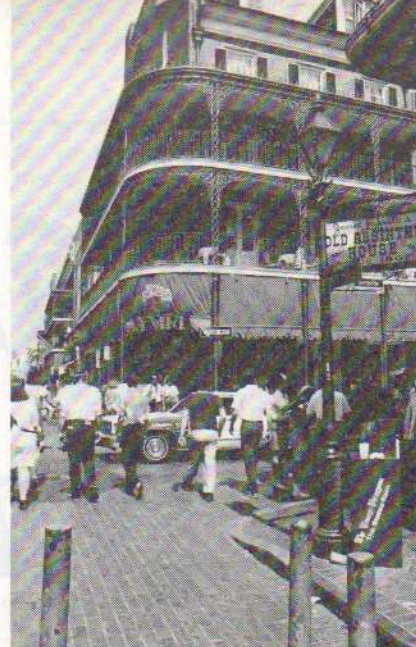
Les marins les plus entreprenants ne peuvent s'empêcher d'aller à l'aventure



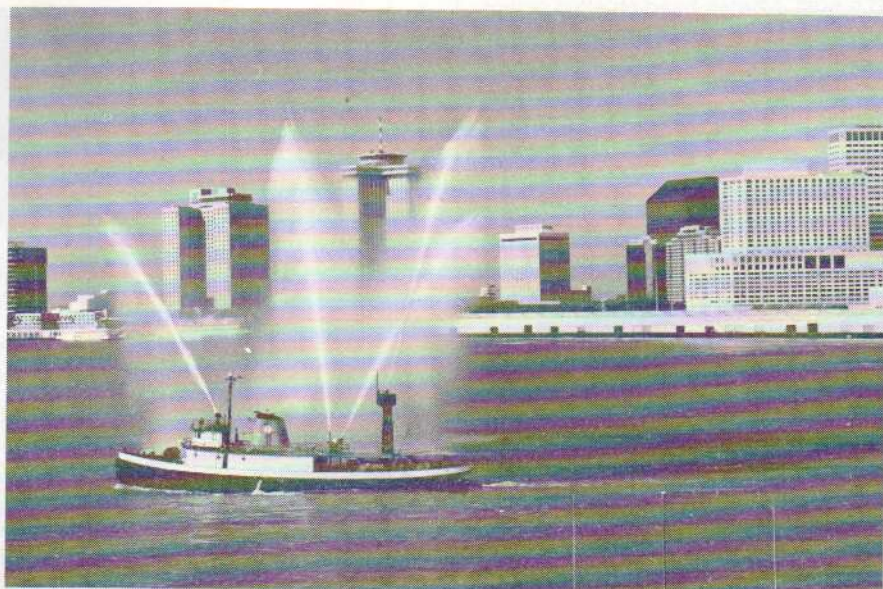
des Antilles. Au cours de cette traversée, le Groupe école s'associera à l'avisos *Second Maître Le Bihan* pour un exercice avec le *Casabianca* ; mais dès la Floride puis au large de Porto Rico, au cours de « passex » franco-américains, il devra se défendre contre les « strikes » de *Viking*, *Skywarrior* et autres *Skyhawk*.

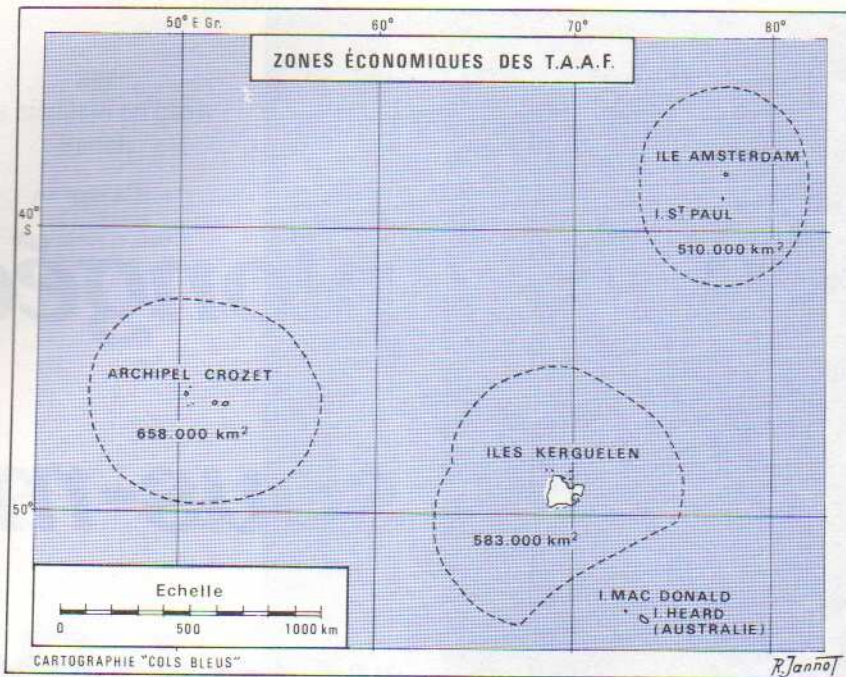
dans les fameux bayous. Ils traquent l'alligator au milieu du dédale de canaux et de marais qui caractérisent la Louisiane. Cette nature ingrate donne l'idée des efforts surhumains et de la ténacité qu'il a fallu aux colons français, espagnols ou acadiens pour implanter là une colonie prospère.

Cette escale aura donc été chaleureuse et passionnante à plus d'un titre. L'excellent accueil de la Marine américaine, de la communauté française et de tous ceux qui aiment ici notre pays restera longtemps dans les mémoires. Dans les frimas d'un printemps encore incertain, la *Jeanne d'Arc* et le *Commandant Bourdais* reprennent la route



des Antilles. Au cours de cette traversée, le Groupe école s'associera à l'avisos *Second Maître Le Bihan* pour un exercice avec le *Casabianca* ; mais dès la Floride puis au large de Porto Rico, au cours de « passex » franco-américains, il devra se défendre contre les « strikes » de *Viking*, *Skywarrior* et autres *Skyhawk*.





Carte représentant les zones économiques entourant les trois districts.



L'Albatros



conniers, français autrefois, d'autres nationalités aujourd'hui. Les pêcheurs de thons fréquentent également la zone.

Le 3 mai 1985, l'*Albatros* surprend un thonier formosan en pêche dans le sud de la zone. Après arraisonnement, le *Chuen-Yang n° 1* est dérouté vers la réunion. Les Affaires maritimes font saisir la cargaison et le patron du thonier est condamné à une amende.

Le 8 octobre 1986, par nuit noire et fort mauvais temps, l'*Albatros* détecte un bâtiment, probablement en pêche dans le voisinage immédiat de l'île de Saint-Paul. Identifié au matin, le *Southern Raider* se dérobe aux tentatives de visite. Après dix huit heures de poursuite et deux séries de coups de semonce, l'*Albatros* reçoit l'autorisation de tir au but. Touché de trois coups de 40 mm dans l'étrave, le langoustier coule en deux heures, après avoir été évacué par son équipage.

Le 8 février 1987, à vingt nautiques d'Amsterdam, c'est de nouveau un thonier formosan que l'*Albatros* intercepte. Sourd aux injonctions radio, il poursuit sa route et est pris en chasse. Tout l'équipage a alors en tête le dernier épisode. Mais l'*Albatros* se met par le travers du *Sung Ching n° 1* et hèle au porte-voix le thonier qui stoppe peu après. L'équipe de visite le rejoint, en embarcation pneumatique. L'équipage formosan est réuni sur le pont ; le contrôle commence. Les cales sont pleines de poissons pêchés depuis plusieurs jours ; aucune trace de langouste, le matériel de pêche est sec et rangé : aucune infraction n'est relevée.

Le *Sung Ching* est autorisé à reprendre sa route. Néanmoins l'*Albatros* l'escorte vers la sortie de la zone économique.

# TELEX

## de la *Jeanne d'Arc* et du *Cdt Bourdais*

**L**A *Jeanne d'Arc* est-elle amateur de fruits ? Certainement car, après avoir goûté à la « Big apple » qu'est New York lors du centenaire de miss Liberty en juillet dernier, elle y revient avec le *Commandant Bourdais* pour une escale de sept jours. La cure de jouvence a bien profité à l'œuvre de Bartholdi qui accueille avec sa majesté coutumière les deux bâtiments à l'entrée de Hudson River. Arriver par la mer n'est-ce pas renouer avec la tradition de cette terre d'hospitalité ?

De pomme, la cité n'en a pas les rondeurs ici tout n'est qu'angle. Manhattan a laissé germer ses constructions aux arêtes prononcées dont la taille semble souvent défier les lois de l'équilibre. Au sommet de l'Empire State Building il faut se rendre à l'évidence : il y a plus haut quelques blocs plus loin... Si le quartier de Wall Street, royaume des jeunes financiers ambitieux est friand de ces « buildings », celui de Greenwich village, baigné d'un calme chic, préfère le style britannique avec ses rues aux maisons bordées de briques et de cuivres. Un peu plus loin, Chinatown ressemble à une ruche industrielle tandis que Little Italy fait le bonheur des amateurs de « pasta » et témoigne de l'importance de l'immigration italienne.

Au cœur de Manhattan, Central Park est un havre de verdure. C'est là que le New-Yorkais entretient sa forme mise à mal par l'abus de hamburgers et de sodas. Coureurs à pied, cyclistes, cavaliers, patineurs, ou simplement marcheurs s'y croisent en foules disciplinées.

Haut-lieu culturel, New York l'est par la richesse de ses musées : une semaine ne nous suffit pas pour admirer les chefs-d'œuvre qu'abritent le Metropolitan museum, le musée d'art moderne ou la collection Frick.

La tombée de la nuit n'interrompt pas le spectacle de la ville. Les avenues s'illuminent et leurs feux se mêlent aux immenses enseignes clignotantes dans une débauche de couleurs. Les innombrables spectacles de Broadway battent leur plein tandis que magasins et restaurants restent ouverts jusqu'à une heure avancée.

L'escale est également l'occasion pour M. Georges Fontes, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, en visite à New York, de procéder à bord de la *Jeanne d'Arc* à une remise de décorations à des vétérans américains de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale. L'accueil que nous recevons de la communauté française est en tous points chaleureux. Après un dernier regard à miss Liberty, nous mettons le cap au nord-est.

Neuf jours de mer vont conduire la *Jeanne d'Arc* et le *Commandant Bourdais* à Québec.